



Monsieur Le DASEN, Monsieur Le Vice-Président, mesdames et messieurs les élus, mesdames, messieurs les membres du CDEN,

Depuis le 06 avril 2021, un nouveau confinement est entré en vigueur imposant la fermeture des écoles, collèges et lycées. Les parents des élèves des écoles de premier degré se retrouvent pris entre l'aide aux devoirs de leurs enfants et leur télétravail. Certains n'ont pas d'autres solutions que de poser des congés pour éviter de laisser seuls leurs enfants pendant qu'ils travaillent. Ce constat est fait sur tout le territoire et montre que rien n'a évolué depuis un an.

La FCPE réclame haut et fort des moyens matériels et humains pour assurer la continuité pédagogique. L'enseignement en distanciel n'est vraiment pas satisfaisant. Depuis le premier confinement, pas ou peu d'avancée sur ce point. Les plateformes publiques ne sont pas ou peu performantes. Cela a pour conséquence une utilisation de plateformes privées.

L'angoisse des élèves qui doivent passer des examens (DNB et BAC) est palpable plus qu'à l'accoutumée. Les parents aussi sont très inquiets sur la valeur du nouveau bac et pensent que celui-ci sera dévalorisé aux yeux des recruteurs.

Les parents d'élèves souhaitent que les écoles restent ouvertes, mais pas à n'importe quel prix ! L'État doit mettre des moyens sur la table pour protéger les élèves et les personnels. C'est uniquement de cette façon que le protocole sanitaire sera véritablement appliqué, à l'identique, dans tous les établissements.

La Covid flambe dans nos écoles. Nous, parents d'élèves, sommes en première ligne pour observer toute une série de dysfonctionnements. Enseignants difficilement remplacés, lycée à mi-temps, programmes inchangés, locaux non adaptés, virus circulant à pleine vitesse dans les établissements scolaires, dotations horaires globales en baisse pour la prochaine rentrée... Les parents disent stop : si l'école doit rester ouverte, c'est à une seule condition : un investissement massif pour l'École Publique.

Nos revendications :

- 1- Des embauches massives de personnels (enseignants, Atsem, AED, médecins, psy...) pour mieux encadrer nos enfants dès à présent et pour la rentrée de septembre en augmentant les dotations horaires globales.
- 2- Un suivi psychologique gratuit et accessible des élèves et des étudiants.
- 3- Des masques gratuits pour les élèves et les enseignants.
- 4- Des lave-mains mobiles pour que les élèves puissent se laver les mains quand ils en ont besoin plutôt qu'utiliser du gel hydroalcoolique.
- 5- Une campagne de vaccination prioritaire pour les personnels éducatifs.
- 6- Des tests salivaires gratuits pour les personnels éducatifs, pédagogiques et élèves.
- 7- Des capteurs CO2 pour analyser l'air dans les classes et permettre leur aération dès que nécessaire.
- 8- Un abondement des DGH

Nous, parents FCPE, constatons que cette année encore, la dotation horaire globale qui conditionne la répartition des moyens donnés par l'État est insuffisante. Nous déplorons la dégradation des conditions d'étude des élèves, rendue encore plus criante par la situation que nous traversons.

La marge de manœuvre des établissements est de plus en plus limitée. La faiblesse de la dotation conduit à :

- Des classes aux effectifs pléthoriques ;
- Un choix de spécialités insuffisant dans certains établissements ;
- Des emplois du temps complexes qui imposent parfois des journées bien trop longues ;
- L'obligation de procéder à des arbitrages pour la constitution de groupes pouvant engendrer des incompréhensions tant parmi les enseignants que parmi les parents d'élèves et élèves ;
- La fragilisation des élèves en difficulté quand ils sont en classe entière ;
- Des inclusions d'élèves à besoins particuliers difficiles, voire impossibles dans certains cas, dans des classes en sureffectif ;
- Trop peu d'accompagnement au choix à l'orientation ;
- Des choix pédagogiques cornéliens amenant à devoir trancher, pour ne citer que cet exemple, entre dédoubler des cours de sciences et conserver des heures atelier de SEGPA.
- La diminution des temps d'ateliers et l'augmentation des temps d'enseignement « théoriques » en SEGPA. Ce qui pose le risque d'accentuer les décrochages scolaires pour des élèves dont on sait l'importance des temps de formation « concrète » qui les stimulent et leur donne confiance.

Or, les besoins sont nombreux et il est urgent d'y répondre. Les inégalités scolaires augmentent. De plus en plus d'enfants et de jeunes sont en détresse scolaire. Ils décrochent, leur motivation s'éémousse face au rythme des apprentissages, face également à des programmes scolaires qui ne correspondent pas à la réalité de ce qui peut être fait dans les conditions sanitaires actuelles de présence à mi-temps des élèves

Nous refusons que des DGH dégradées accentuent les crises sanitaire, sociale et scolaire actuelles, alors même qu'elles devraient trouver les moyens d'y palier. Nous, parents d'élèves FCPE, tenons à rappeler que l'École Publique doit permettre l'accès à un enseignement de qualité, bienveillant et structurant à tous les jeunes. Ceci dans un climat serein et apaisé afin qu'ils se construisent en tant qu'adulte en devenir et qu'ils bâtissent un futur épanouissant à vivre.

9- Une normalisation du fonctionnement des Lycées.

Alors même que nous ne mesurons pas encore les répercussions du premier confinement, nous avons dû faire face à la seconde vague de cette épidémie. Nous sommes aux regrets de constater que peu de leçons ont été tirées de la première expérience. L'absence de consignes claires et d'un cadre commun a conduit à l'inégalité de fonctionnement des lycées. Enseignements hybrides pour beaucoup d'établissements, certes, mais 100 % présentiel pour les établissements déjà très favorisés dont les établissements privés ; soulevant la colère et l'incompréhension de nombreux parents. Depuis le mois de novembre 2020, le ministre de l'éducation Nationale a créé l'inégalité d'enseignement entre les différents lycées. En Gironde, deux lycées, selon nos sources, sont restés avec un enseignement à 100% présentiel, alors que les autres ont adopté un enseignement hybride à effectif réduit.

Ce mode de fonctionnement n'a pas été totalement négatif, il a même révélé, ce que nous soulignons depuis longtemps, un enseignement de qualité et un meilleur apprentissage quand les effectifs sont réduits. Depuis peu dans les lycées, les cours reprenaient plus ou moins à 100% présentiel de manière inégale entraînant de fait une iniquité lors des épreuves de fin d'année.

Attachés à la réussite de tous les jeunes, nous exigeons des moyens à la hauteur des besoins, qui permettent aux établissements scolaires de jouer pleinement leur rôle.

Nous vous remercions pour votre attention.